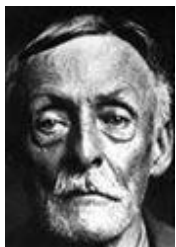


Sont-ils fous ?

Les tueurs en série sont-ils fous ? Pas selon les standards légaux.

« *L'incidence de la psychose parmi les meurtriers n'est pas plus grande que l'incidence de la psychose dans la population totale* » a dit le psychiatre Donald Lunde. La définition légale de la folie est basée sur "les lois de McNaghten", datant du 19ème siècle : « *L'agresseur comprend-il la différence entre le bien et le mal ? S'il se sauve ou fait n'importe quelle tentative pour cacher son crime, alors l'agresseur n'est pas aliéné, parce que ses actions prouvent qu'il a compris que ce qu'il faisait était mal* ».

En France, l'article 122-1 du Code pénal prévaut : « *N'est pas pénalement responsable la personne qui était atteinte, au moment des faits, d'un trouble psychique ou neuropsychique ayant aboli son discernement ou le contrôle de ses actes.* »



Pourtant quelle personne saine d'esprit dévorerait des enfants et écrirait des lettres aux parents, expliquant quel excellent repas leur enfant a été ? Dans le cas d'**Albert Fish**, le jury l'a déclaré « *aliéné, mais il a mérité de mourir de toute façon.* » ! Seuls quelques-uns, y compris les "sociologiquement retardés" **Ed Gein** et **Peter Sutcliffe**, ont plaidé la folie avec succès.

Cherchant toujours à manipuler, les tueurs en série feraient n'importe quoi pour convaincre les autorités qu'ils sont fous. Être déclaré "légalement fou" signifie échapper à la peine capitale. Et si le criminel parvient à persuader ses gardiens qu'il est guéri, il peut espérer être libéré... comme **Ed Kemper** l'a été.

John Haigh a bu sa propre urine devant les jurés pour les convaincre de sa folie, mais cela a seulement servi à les dégoûter.

William Hickman a été assez stupide pour écrire son intention de convaincre les jurés qu'il était fou : « *J'ai l'intention de rire aux éclats, de hurler et de me jeter par terre avant que l'accusation ne termine sa plaidoirie...* » Il termina sa lettre adressée à un codétenu par un : « *PS : tu sais et je sais que je ne suis pas fou* ».

Alter Egos

L'une des tentatives les plus prévisibles de "rejeter la faute" est de se créer un côté sombre et mauvais, un "alter ego". Certaines de ces créations sont désignées comme étant les véritables coupables des meurtres.

► Alors qu'il était emprisonné, **H. H. Holmes** inventa "Edward Hatch" et déclara qu'il était l'esprit supérieur et sombre derrière les meurtres des jeunes enfants Pietzel.

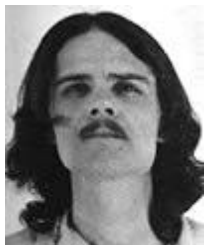
► **William Heirens** créa "George Murman" et correspondit avec lui à travers des lettres.
► **John Gacy** basa son alter ego, "Jack Hanley", sur un policier possédant le même nom. Le "Jack" de Gacy était fort, contrôlait tout et détestait l'homosexualité. Gacy expliqua que, lorsqu'il buvait trop, les mains de Jack prenaient le contrôle.

L'un des alter ego les plus connus est celui de **Kenneth Bianchi**, "Steve Walker". Ce dernier apparut, lors d'une séance d'hypnotisme, comme l'opposé agressif du "gentil" Kenneth. Des hypnotiseurs furent capables de piéger Bianchi et de révéler que "Steve" était un canular.

Fabriquer un alter ego est une manière commode de rejeter la culpabilité sur un autre, même si cet "autre" est en soi. C'est une variation psychologique du "le Diable m'a poussé à le faire". Mais les alter ego diaboliques sont généralement des constructions maladroites qui s'effondrent sous un examen minutieux. Au mieux, une véritable personnalité "double" peut espérer se retrouver dans un hôpital psychiatrique plutôt que dans le quartier des condamnés à mort. Mais les cas authentiques sont exceptionnellement rares.

La schizophrénie

Selon le Dr. Meloy, la majorité des schizophrènes résistent aux ordres agressifs donnés par les hallucinations auditives qu'ils entendent.



La ville de Santa Cruz a connu de nombreux tueurs psychopathes dans les années 1970. **Ed Kemper** notamment. Son "collègue" schizophrène, **Herbert Mullin**, est un exemple terrifiant de ce que peut être un tueur en série réellement fou. Mullin entendait la voix de son père lui demander « *Pourquoi ne me donnes-tu rien ? Va tuer quelqu'un. Bouge-toi !* ». En tuant des gens, Mullin était convaincu qu'il empêchait un terrible tremblement de terre de ravager la Californie. Contrairement à la majorité des tueurs en série, il ne cherchait pas un certain type de victime en particulier. Ses treize victimes "sacrificielles" comprenaient une famille, un prêtre, une auto-stoppeuse, un SDF, un retraité et de jeunes campeurs.

Lorsqu'il fut arrêté, tout le monde convenu que Mullin était un schizophrène paranoïde... mais il fut déclaré "légalement sain d'esprit". Contrairement à bien des tueurs qui tentent de convaincre les autorités qu'ils sont fous, Mullin essaya de prouver qu'il était sain d'esprit, déclarant qu'il était la victime d'une immense conspiration. Il expliqua qu'il était « *un bon citoyen Américain qui avait été dupé pour commettre ces crimes. Je sais que je mérite ma liberté* ».

Le "Fils de Sam" était une tentative bien construite de **David Berkowitz** pour paraître

schizophrène. « *Il n'y a aucun doute dans mon esprit : un démon vit en moi depuis ma naissance* », prétendit-il. « *Je veux qu'on me rende mon âme. J'ai le droit d'être humain* ». Des années plus tard, il tint une conférence de presse durant laquelle il annonça que son histoire de démons avait été inventée.

Tueurs nés ?

Les criminels psychopathes sont-ils différents dès la naissance ? Beaucoup de parents disent que leurs enfants, qui sont devenus des criminels, sont nettement différents de leurs frères et sœurs non violents. A 5 ans, **Ted Bundy** s'est glissé dans la chambre de sa tante Julia, encore adolescente, et a glissé des couteaux sous les couvertures de son lit. « *Il est resté là et il a grimacé* », expliqua-t-elle.

Carl Panzram écrivit lui-même : « *Toute ma famille est dans la moyenne des êtres humains. Ils sont honnêtes et travaillent dur. Tous sauf moi. Je suis un humain-animal depuis ma naissance. Lorsque j'avais 5 ou 6 ans, j'étais un voleur et un menteur et j'étais méprisable. Plus je vieillis, plus je deviens mauvais* ».

Peter Kurten a noyé deux camarades de jeux à l'âge de neuf ans.

Ces enfants sont-ils tout simplement nés mauvais ?

L'environnement seul ne peut pas expliquer le comportement des tueurs en série : trop d'enfants abusés et/ou négligés sont devenus des adultes responsables et honnêtes.